

MUSIQUE

JOUER SUR TROIS TABLEAUX : SERGE DORNY

La saison 2012-2013 est la dixième saison de Serge Dorny (° 1962) comme directeur général de l'Opéra national de Lyon, l'une des plus illustres scènes lyriques de France, qui jouit en outre d'une excellente renommée sur le plan international.

Dorny est né à Wevelgem (Flandre-Occidentale), tout près de la frontière franco-belge. Il commence sa carrière comme dramaturge musical au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles, sous la direction de Gerard Mortier. Il avait auparavant étudié l'histoire de l'art, l'archéologie, la musicologie, les sciences des médias et de la communication à l'université de Gand, tout en suivant des cours au Conservatoire de cette ville.

Après sa période de la Monnaie, il collabore au Festival de Flandre¹, dont il devient directeur artistique en 1989. Il y fait connaître au public une nouvelle génération de chefs d'orchestre tels que Simon Rattle, Valery Gergiev, Ivan Fischer et Esa-Pekka Salonen. Il offre d'inoubliables soirées d'opéra avec l'ensemble du théâtre *Mariïnski* de Saint-Petersbourg et accompagne des spécialistes du baroque comme Jos Van Immerseel² et Philippe Herreweghe³ dans l'exploration d'un nouveau répertoire.

En 1996, Serge Dorny devient le *Chief Executive and Artistic Director* du *London Philharmonic Orchestra* avec pour enjeu de redonner à cette phalange réputée une identité propre et de résoudre de nombreux problèmes structurels, une tâche qu'il accomplit avec brio. L'orchestre devient alors un ensemble flexible, varié et dynamique sans rien perdre de son haut niveau artistique. Le déficit est résorbé et fin 2003 le *London Philharmonic Orchestra* est l'orchestre britannique qui récolte le plus grand succès de fréquentation. Pour Serge Dorny, cela marque à la fois l'aboutissement d'un projet qu'il avait développé et la recherche d'un nouveau défi.

Celui-ci se présente lorsque les opéras de Cologne et de Lyon le contactent afin qu'il prenne leur direction artistique. Dorny choisit Lyon en



L'Opéra national de Lyon.

raison de son infrastructure existante et de son bâtiment particulier. En outre, il est conscient de l'importance que revêt l'opéra pour la ville en tant que vitrine de prestige. «L'Opéra de Lyon était une maison équipée d'un bon dispositif et était en mesure de réaliser des projets fantastiques. Durant sa période florissante sous la direction de Louis Erlo et Jean-Pierre Brossmann et avec des directeurs musicaux tels que John Eliot Gardiner et Kent Nagano, il s'était forgé une solide réputation. Mais le moment était venu de donner une nouvelle identité à l'Opéra de Lyon», affirme Serge Dorny. Il souhaitait et souhaite encore développer un style propre à la maison et offrir une qualité toujours égale, mettre la barre haut, tant pour le public que pour les artistes, ainsi que pour les différents services de l'Opéra. «Chaque défi constitue une motivation supplémentaire et offre la possibilité de se dépasser».

Dorny a développé son point de vue et sa politique dans sa présentation de sa dixième

saison: «J'ai imaginé la saison en suivant les principes de ce théâtre, m'inspirant de son histoire et de ses évolutions. Une saison d'opéra, pour moi, c'est l'ensemble d'œuvres mises en perspective, d'œuvres qui dialoguent et s'éclairent les unes les autres, pour aiguïser le regard et l'écoute, pour approfondir le plaisir du spectateur. Présenter le grand répertoire, faire découvrir des œuvres plus rares, promouvoir la création et les opéras du XXI^e siècle: nous jouons sur les trois tableaux et cela nous permet de prendre part à l'histoire et à l'avenir de l'opéra. Cette programmation est un élément fédérateur, qui mobilise l'Opéra de Lyon et qui l'unit à son public attentif et fidèle dans une relation de confiance et de partage».

Ce public, Serge Dorny veut l'élargir au maximum et travaille à un projet pour créer une «fabrique d'opéra», une plate-forme réunissant les gens et les moyens avec des ateliers, des locaux pour les répétitions etc. À présent déjà, ce ne sont pas seulement des mélomanes qui se

rendent à l'opéra, mais un public extrêmement varié dont 52% a moins de 45 ans et 25% moins de 26 ans. «Grâce à eux, l'offre artistique s'enrichit, car ils ne sont pas conditionnés par le répertoire traditionnel et n'exigent pas qu'on leur présente toujours les mêmes œuvres à succès». Ce qui montre que Lyon a compris l'importance de son opéra, c'est le fait que l'on n'annonce pas de réduction des subventions (dont 60% viennent de la ville). Elles sont fixées jusqu'en 2015. Le prix des places varie de 5 à 94 euros, ce qui est tout à fait raisonnable pour un opéra qui réalise des coproductions avec des théâtres renommés tels que la *Scala* de Milan ou le *Metropolitan* de New York et qui est invité régulièrement par le Festival d'Aix-en-Provence. Il n'est pas étonnant que Serge Dorny ait été fait chevalier de la Légion d'honneur en avril 2012.

ERNA METDEPENNINGHEN

(TR. A. HERLÉDAN)

- 1 Voir *Septentrion*, XXXVI, n° 4, 2007, pp. 86-87.
- 2 Voir *Septentrion*, XXXVII, n° 2, 2008, pp. 98-100.
- 3 Voir *Septentrion*, XXI, n° 1, 1992, pp. 23-27.